



Dialogische Besprechung
Hölzelscher Wandbilder
in
französischer Sprache.

STADT.

Mit einem Anschauungsbilde.

Französische Sprechübungen für Klassen- und Selbstunterricht

herausgegeben von

Oberlehrer Dr. R. Kron.

M.Gladbach.

Druck und Verlag von Emil Schellmann.

1894.

Preis 75 Pfg.

Si on voulait s'en tenir à une simple nomenclature des objets représentés sur le tableau, le résultat ne saurait être satisfaisant; l'élève se fatiguerait rapidement et ne trouverait plus aucun intérêt dans ce genre d'exercice. J'ai écarté systématiquement toutes les questions qui présentent des généralités trop grandes et qui peuvent entraîner une série infinie de réponses. Toutes les demandes sont faites de telle façon qu'elles n'exigent qu'une réponse déterminée et ne peuvent en avoir d'autres.

C'est avec intention que j'ai fait répondre quelquefois sur un ton un peu familier, d'une part, pour fournir ainsi une plus grande quantité d'expressions, d'autre part, pour rompre avec la monotonie des réponses par la répétition même de la question. Cependant, ceux de mes confrères qui voudront faire concorder le texte de la réponse avec celui de la question, pourront le faire sans grande difficulté.

Je me suis attaché tout particulièrement à employer les tournures usitées dans la conversation; le *oui* ou *non*, *monsieur* n'offre pas d'attrait; je l'ai donc remplacé par des locutions employées dans le langage courant.

L'utilité des mots et des expressions placés entre parenthèse est trop évidente pour que j'aie besoin de la mentionner ici. J'ai cru bien faire en écartant toute espèce d'indications ou d'explications en langue allemande.

Quant au plan de mes dialogues, j'ai, afin d'augmenter la variété, fait faire des promenades à travers la ville. Aux points les plus intéressants je fais un arrêt prolongé; ceci expliquera aussi pourquoi j'ai traité avec force détails certains objets qui offrent aux élèves un intérêt particulier, comme par exemple *le vélo*. D'autres sujets, tels que *le restaurant*, *la poste*, *le chemin de fer* ne viennent là qu'incidemment; je m'y suis arrêté uniquement à cause de l'intérêt même et de l'importance qu'ils présentent dans la vie journalière. Il est évident que souvent j'ai dû élaguer bien des choses intéressantes; le cadre restreint de cet opuscule m'y contraignait.

Afin de faciliter les recherches dans ce petit livre, j'ai dressé une *table des matières par ordre alphabétique* (page VIII). Ceux de mes collègues qui pour des raisons particulières préféreraient ne pas traiter tel ou tel sujet

dans l'ordre que j'ai suivi, pourront, à l'aide de cette table alphabétique, choisir celui qui leur plaira. Ils pourront en outre, grâce à cette table, empêcher les élèves de préparer d'avance leur leçon pour le cas où ils jugeront à propos de les faire parler spontanément sur un sujet.

Le texte français a été revu avec le plus grand soin par un universitaire de Paris dont le nom jouit à juste titre de la plus grande autorité.

J'ai fait paraître à la même librairie une édition anglaise basée sur les mêmes principes. D'autres dialogues sur d'autres tableaux également édités par la maison Hölzel paraîtront prochainement.

M. GLADBACH, avril 1894.

R. KRON.



TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

Les numéros renvoient aux demandes et réponses.

a dresse	283.	d épêche	290.	poissons	165.
appartements	265.	dôme	26.	pont	115.
b agages	227. 231.	é clairage	207.	poste	267.
ballon captif	294.	églises	71. 78.	poste restante	270.
barque	125.	environs de la		promenade	58.
bateaux	123.	ville	298.	q uai	136.
bâtiment en		f iacre	97.	r adeau	129.
construction	249.	fontaine	60.	rafraîchissements	
berge	132.	fronton	24.	46. 234.	
bicycle	101.	fruits	127.	remerciements	308.
billet	213. 232. 244. 288.	fumer	47. 225.	rivière	10.
boissons	46. 234.	g are	237.	s aisons	306.
buffet	245.	h ôtel	49.	sirop	234.
bureau de poste	267.	» des Postes et		spectacle	34.
buvette	245.	Télégraphes	267.	station	237.
c afé(-restaurant)	39.	i mages	1.	t ableaux	1. 67.
canot	124.	j ardin public	58.	télégraphe	290.
cartes postales	287.	jeux	48.	téléphone	291.
cathédrale	73.	l égumes	126.	temps qu'il fait	304.
» d'Anvers	80.	lettre	267. 273.	tender	191.
» de Cologne	74.	locomotive	186.	théâtre	18. 31.
chauffage	210.	m agasin	79.	train de bois	129.
chemin de fer	172.	mandat de poste	289.	trains	173. 184.
chien	161.	marrons	236.	tramway	83.
cirque	150.	meubles	263.	tricycle	108.
classes de voi-		musée	63.	trinkhalle	234.
tures	200. 206. 224.	o mnibus <i>voyez</i>		trottoir	137.
clôture	134.	tramway.		v éhicules	83.
colonne-affiches	150.	oiseaux	305.	vélo(cipède)	101.
compartiments	200.	ouvriers	259.	vêtements de	
206. 224.		p apier	274.	femme	147.
consigne	246.	pêcheur	164.	» de garçon	139.
correspon-		peintures	67.	» d'homme	148. 160.
dance	267.	péristyle	21.	village, ville	6. 14.
coupé	100. 204.	perron	241.	voitures de che-	
coupole	27.	Perronbillet	243.	min de fer	184.
creux	110.	plein	110.	» de place	97.
cyclisme	101.	pneu (matique)	110.	w agons	185. 200.

VILLE.

DEMANDES.

1. Que voyez - vous accroché au chevalet?
2. Ce tableau est-il grand ou petit?
3. Quel genre de tableau est-ce? une peinture à l'huile, une aquarelle, une lithographie, une photographie ou une gravure.
4. Ce tableau est-il encadré?
5. Pouvez - vous (ou: Peux-tu) me dire ce que le tableau que nous avons là sous les yeux représente?

RÉPONSES.

1. Nous voyons accroché (ou: suspendu) au chevalet un tableau.
2. Il n'est pas trop grand, mais il n'est pas petit non plus; il est de taille (ou: dimension) moyenne, il a 92 centimètres de haut sur 140 centimètres de large.
3. Ce n'est assurément ni une peinture à l'huile, ni une photographie; c'est sans doute une chromolithographie, c.-à-d. une impression lithographique en couleur.
4. Non, monsieur, il n'est pas encadré, mais seulement entoilé, avec un bâton en haut et un autre en bas.
5. Oui, monsieur, le tableau que nous avons sous les yeux représente une ville ou peut-être un grand village.

6. Votre (ou: Ta) réponse ne me satisfait pas; je voudrais savoir si c'est une ville ou (si c'est) un village.
6. Cela me serait assez difficile à dire. A mon avis, c'est une ville et non pas un village.
7. D'après quoi concluez-vous (ou: conclus-tu) que le tableau représente une ville?
7. Je conclus (ou: Nous concluons) d'après une série de détails que c'est une ville et non pas un village.
8. Quels sont ces détails?
8. Ce sont surtout les grandes et belles églises, les belles maisons, les tramways, les nombreux fiacres, les larges quais, le joli pont qui passe sur une grande rivière, etc. (et cætera).
9. Vous êtes donc d'avis que ces détails sont particuliers à une ville?
9. Certes (ou: Certainement), monsieur! Je n'ai jamais vu, dans un village, ni tramways ni plusieurs églises et palais.
10. Admettons que ce soit une ville! Où est située cette ville?
10. La ville est située (ou: bâtie) sur les bords d'une rivière.
11. La rivière est-elle large ou petite (ou: étroite)?
11. Elle me paraît assez large, une soixantaine de mètres environ.
12. Est-elle droite ou tortueuse?
12. Elle est tortueuse.
13. Savez-vous le nom de la rivière?
13. Ce peut être la Seine, la Tamise, ou le Danube.
14. Quel est donc le nom de la ville?
14. C'est ou Paris, ou Londres, ou Vienne.

15. Mais peu importe le nom; parlez-moi un peu de l'impression générale que produit sur vous la vue de cette ville.
15. L'impression générale de la ville est assez favorable: ce doit être une ville élégante et essentiellement moderne.
16. Comment trouvez-vous les monuments (ou: édifices) publics et les habitations particulières?
16. Ils sont tous sans exception élégants et, pour la plupart, de construction moderne.
17. Très bien! Mais je voudrais savoir maintenant quels sont les différents monuments qui s'élèvent sur les deux rives. Pouvez-vous me renseigner à ce sujet?
17. Mais, monsieur, vous m'en demandez trop! Comment pourrais-je savoir à quoi servent ces nombreux édifices qui se présentent à nos yeux puisqu'il n'y a aucune indication.
18. Je sais fort bien qu'il n'y a pas d'indications, mais peu importe (ou: cela ne fait rien). Supposons-en!
18. Allons, inventons! Le premier bâtiment à gauche (sur la rive droite) me paraît être un théâtre.
19. D'après quoi concluez-vous que c'est un théâtre?
19. Je conclus cela d'après l'impression générale que produit sur moi la vue de l'édifice.

20. N'apercevez - vous pas à quelques détails que c'est sûrement un théâtre ?
20. Si. Voilà d'abord les affiches (ou: programmes de spectacles) des deux côtés de l'entrée; puis la magnifique façade ornée de statues.
21. Dites-moi ce que cet édifice présente de remarquable, en dehors des statues.
21. En dehors des statues qui décorent la façade, il y a un péristyle surmonté d'un grand balcon aux deux coins duquel s'élèvent deux élégants réverbères.
22. Je ne comprends pas ce que signifie le mot «péristyle»; expliquez - le-moi, je vous prie.
22. Rien de plus simple, monsieur. «Péristyle» est un mot grec, comme bien d'autres expressions d'architecture; il indique une série de colonnes formant galerie devant un (ou: autour d'un) bâtiment.
23. Combien de colonnes comptez-vous ?
23. Il n'y en a que quatre, monsieur.
24. Qu'est-ce que le grand triangle que vous voyez là au-dessus du balcon ?
24. L'ornement triangulaire au-dessus du balcon (ou: au-dessus de l'entrée principale) est ce qu'on appelle un «fronton».
25. De quoi le tout est-il surmonté ?
25. Le tout est couronné d'un dôme que surmonte un paratonnerre.
26. Qu'entend-on par le mot «dôme?»
26. Par «dôme» on entend une voûte demi-sphérique surmontant un édifice.

27. Comment appelle-t-on la voûte demi-sphérique, à l'intérieur d'un édifice surmonté d'un dôme?
27. La voûte demi-sphérique, à l'intérieur d'un tel édifice, s'appelle la «coupole».
28. Est-ce que le dôme en français correspond à ce que nous autres Allemands appelons Dom?
28. Nullement, monsieur! Le Dom en allemand est en réalité une cathédrale; il désigne l'édifice entier, et non pas la partie supérieure seulement.
29. Comment le Kölner Dom est-il appelé en français?
29. Les Français l'appellent la «cathédrale de Cologne» et très souvent aussi, mais moins correctement, le «dôme de Cologne».
30. Ne se sert-on jamais en français du mot «dôme» en parlant d'une cathédrale?
30. Si, monsieur, mais seulement en parlant des églises principales de l'Italie; ainsi on dit p. ex. (par exemple) le «dôme de Milan», le «dôme de Saint-Pierre de Rome», etc.
31. Mais revenons à nos moutons, c.-à-d. à notre théâtre; qu'est-ce qu'on y fait?
31. Un théâtre est un lieu où l'on donne des représentations théâtrales (ou: où l'on représente des œuvres dramatiques).
32. Avez-vous jamais assisté à une représentation théâtrale?
32. Oui, monsieur, j'ai assisté à plusieurs représentations de comédies, de tragédies, d'opéras et même de bouffes et de pantomimes.

33. Aimez - vous le théâtre (ou : Allez-vous volontiers au théâtre) ? 33. Oui, monsieur, je l'aime beaucoup, je l'adore! J'irais tous les soirs, si j'avais le temps et l'argent pour le faire.
34. N'emploie-t-on pas aussi le mot «spectacle» au lieu de «représentation théâtrale» ? 34. Le mot «spectacle» est très peu usité dans ce sens; les gens du monde (ou: les gens bien élevés) emploient le mot «théâtre».
35. Comment appelle-t-on les artistes qui jouent les différents rôles ? 35. Ce sont des acteurs et des actrices. Ils jouent leurs rôles sur la scène.
36. Quand se lève le rideau qui sépare la scène de la salle ? 36. Le rideau se lève au commencement d'une représentation (d'un acte, d'une scène).
37. Quand baisse-t-on le rideau ? 37. On le baisse (ou: Il tombe) à la fin de la représentation.
38. Où se trouve le trou du souffleur, et qui est posté dedans ? 38. Le trou du souffleur est au milieu de la scène; le souffleur qui est dedans souffle les acteurs en scène, c.-à-d. il leur dit tout bas les mots qui échappent à leur mémoire.
39. Quittons maintenant le théâtre et voyons le bâtiment à côté; quelle est sa destination ? 39. Le bâtiment à côté du théâtre est, selon toutes apparences, un café ou peut-être un café-restaurant.
40. Est-ce un édifice élégant ? 40. Sans doute; il est aussi élégant que le théâtre même.

41. Décrivez - le - moi sommairement et n'oubliez pas, en parlant de la façade, de signaler le nombre d'étages et de fenêtres.
41. Le «café du Théâtre» (car voilà le nom du bâtiment) a une large façade avec trois rangées de fenêtres, et, par conséquent, il est à trois étages. Il y a deux pavillons aux extrémités.
42. Voit-on des consommateurs, et où sont-ils assis?
42. Sans doute, il y en a beaucoup à l'intérieur; on n'en voit pas cependant devant les petites tables placées sur le trottoir.
43. Dites-moi ce que le trottoir présente de remarquable en dehors des petites tables de fer et de marbre?
43. Le trottoir est entouré d'une haie formée de lierre et d'autres plantes rampantes.
44. Pourquoi a-t-on abaissé les deux marquises?
44. Pour garantir du soleil les consommateurs qui prennent leur bock ou leur mazagran en plein air.
45. Savez-vous pourquoi les gens vont dans les cafés?
45. Ils y vont pour se reposer pour se rafraîchir, pour causer, pour lire les journaux, etc.
46. Quels sont les rafraîchissements les plus en vogue dans les cafés de Paris?
46. Les consommateurs (aussi bien les habitués que les passants) y prennent du café (noir, à la crème), des bocks, du cognac, de l'absinthe, de la groseille, de la grenadine de la limonade, etc.

47. Est-ce qu'on fume dans les cafés de Paris?
47. Oui, monsieur, on y fume des cigares, des cigarettes, et même la pipe (mais seulement dans les cafés de second ordre).
48. Ne joue-t-on pas dans ces cafés?
48. Mais si, on y joue aux cartes, aux dominos, aux échecs, aux dames, aux billard, etc.
49. En continuant notre promenade, nous voyons, à côté du café en question, un autre bel édifice; savez-vous à quoi il sert?
49. Le grand et bel édifice à côté du «café du Théâtre» est un grand hôtel (de voyageurs), c.-à-d. une grande maison meublée où descendent les voyageurs de commerce et les touristes.
50. C'est bien possible, mais je suis curieux de savoir ce qui vous fait croire cela.
50. C'est bien simple, monsieur! Ne voyez-vous pas, au-dessus de la porte d'entrée l'enseigne (ou: l'inscription) «Hôtel»?
51. C'est vrai; je n'avais pas vu cette enseigne. Et qu'y a-t-il de remarquable à cet hôtel?
51. L'hôtel a quatre étages et un très grand nombre de fenêtres. Aux deux angles de la façade il y a deux tours carrées. Le toit est plat.
52. Vous m'obligerez en me disant si le mot «hôtel» s'emploie exclusivement en parlant d'une maison installée pour recevoir de voyageurs.
52. Volontiers. Le mot «hôtel» a plusieurs acceptions: en dehors de celle que nous connaissons déjà, il indique une habitation privée, généralement occupée par une seule famille; ou encore, un grand établissement public tel que l'hôtel de ville.

53. Bien! Très bien! A merveille! Et sauriez-vous me faire maintenant une description sommaire de l'intérieur de notre hôtel de voyageurs?
53. Mais, monsieur, vous m'en demandez trop (ou: vous exigez trop de moi)! Comment puis-je vous parler de l'intérieur quand je ne vois que l'extérieur?
54. Voilà précisément la grosse difficulté. Essayez de m'énumérer ce qu'on rencontre dans les grands hôtels!
54. Qu'à cela ne tienne! Comme dans tous les grands hôtels, ou trouvera dans le nôtre quelques centaines de chambres meublées, un café-restaurant, un certain nombre de salons, des bureaux et un ascenseur.
55. De quels salons ou bureaux voulez-vous parler?
55. Des salons de lecture et de jeux; des salles de bain, de la grande salle à manger; des fumoirs; des bureaux de poste, de télégraphe et de téléphone et du bureau de change.
56. Parfait (ou: A la bonne heure)! Seulement, vous avez oublié de citer deux choses importantes sans lesquelles les hôtels resteraient vides; réfléchissez un peu!
56. Ah, j'y suis! La cuisine et la cave! Oui, sans elles, les hôtels resteraient vides, car, comme dit le proverbe, «On ne vit pas de l'air du temps!» Dans la plupart des grands hôtels, la cuisine est bonne, et la cave est remplie de toutes sortes de vins.
57. C'est vrai; mais où notre hôtel est-il situé?
57. Il est situé près d'un jardin public qui s'étend le long de la rivière.

58. Ce jardin public est-il entouré d'une grille?
59. Parlez-moi de ce jardin, dites ce qu'on y voit!
60. Mais, ce n'est pas tout, cher ami; vous avez oublié de nommer un bel ornement que l'on y voit aussi.
61. Est-ce que le bassin de cette fontaine est peuplé par des poissons?
62. N'y a-t-il pas de bancs et de chaises sur les promenades publiques?
63. Quels autres bâtiments sont situés autour de cette promenade? Nommez-les et décrivez-les l'un après l'autre!
64. Qu'est-ce qu'un musée? A quoi servent les musées?
58. Non, monsieur, le jardin public qui se trouve sur le quai n'est pas entouré d'une grille.
59. Je ne demande pas mieux. On y voit des bosquets, des pelouses, des parterres et une statue équestre.
60. Attendez, je vais le trouver ... Ah, j'y suis! c'est le bassin circulaire avec son joli jet d'eau.
61. C'est ce que je ne sais pas! Mais généralement on voit des poissons rouges dans les bassins des fontaines.
62. Ordinairement il y a des bancs et aussi des chaises, mais sur cette promenade-ci on n'en voit pas; probablement que les sièges sont cachés derrière les arbrisseaux.
63. Bien, monsieur. C'est d'abord le musée voisin de l'hôtel. Il a une façade grandiose (ou: superbe) avec deux rangées d'arcades l'une au-dessus de l'autre.
64. Un musée est un endroit destiné à réunir (ou: recevoir) les chefs-d'œuvre des sciences et des arts.

65. Pourquoi le public y va-t-il ?
65. Le public y va pour s'instruire et pour se distraire.
66. N'y a-t-il pas plusieurs genres de musées, et quels sont-ils ?
66. Assurément, il y en a plusieurs. Il y a les musées de peinture, de sculpture, de beaux-arts, d'histoire naturelle, d'ethnographie, etc.
67. Que voit-on principalement dans les musées de peinture ?
67. On y trouve des tableaux, des peintures à l'huile, des aquarelles, des dessins au crayon, des dessins au fusain, des estampes, etc.
68. Quels sont les sujets que ces tableaux représentent le plus souvent ?
68. Ce sont soit des portraits et des paysages, soit des tableaux d'histoire ou de genre.
69. Les grands musées nationaux, tels que le Louvre à Paris, ne renferment-ils pas d'autres objets d'art ?
69. Si, monsieur, ils renferment encore des sculptures, statues antiques ou modernes (en marbre, en pierre ou en plâtre), et des collections de curiosités.
70. Pouvez-vous me dire quelle sorte de curiosités ?
70. Des curiosités telles que des armures, médailles, monnaies, pierres précieuses, bijoux, vases, et des antiquités ou raretés apportées de tous les coins de l'univers.
71. Je vois, près de ce musée, un peu à gauche, un grand dôme. Savez-vous de quel édifice il fait partie ?
71. Parfaitement, monsieur, je vois ce dôme couronné d'une lanterne. Il paraît faire partie d'une église (protestante ou catholique).

72. A quel monument de Paris ressemblent les deux colonnes devant cette église?
72. Les deux colonnes qui s'élèvent devant cette église ressemblent beaucoup à la colonne Vendôme.
73. N'y a-t-il pas de cathédrale dans cette ville?
73. Mais si, il y a une belle cathédrale tout près du musée.
74. Ne remarquez-vous rien de particulier à cet édifice sous le rapport du style et de la construction?
74. Si, monsieur. A l'extérieur, cette cathédrale offre une grande ressemblance avec la célèbre cathédrale de Cologne.
75. En quoi consiste cette ressemblance, s. v. p. (s'il vous plaît)?
75. Cette ressemblance se fait voir dans plusieurs de ses parties.
76. Cela ne m'avance pas! Expliquez-vous! Exprimez-vous plus clairement (ou: plus nettement)!
76. Volontiers. D'abord la cathédrale est, comme celle de Cologne, bâtie dans le style gothique. Puis, elle a aussi trois tours, dont deux sont de même dimension, tandis que la troisième, la tourelle au-dessus du toit de la nef principale transversale, est plus petite que les deux autres. En outre, les tours sont disposées comme celles de la cathédrale de Cologne.

77. Vous avez raison, mon ami, la ressemblance est parfaite. En est-il de même pour l'intérieur ?
77. Je n'en sais rien, monsieur, puisque je ne vois que l'extérieur. Mais, sans doute, l'intérieur est aussi dans le style gothique.
78. Parlez-moi sommairement de l'intérieur des églises en général!
78. Dans toutes les églises il y a un orgue, un autel, des bancs (ou: sièges) pour les fidèles, et une chaire à prêcher d'où le pasteur (chez les protestants) ou le curé (chez les catholiques) adresse son sermon.
79. Bien! Très bien! Maintenant une autre question! Vous ne m'avez pas encore parlé des magasins, des boutiques et des bazars. N'y en a-t-il pas sur notre tableau? Il me semble qu'il y en a dans toutes les grandes villes et même dans les petites.
79. Quant aux magasins et aux autres établissements semblables, il y en a sans aucun doute; mais nous ne les voyons pas. Il est probable que ce grand bâtiment que nous voyons là près de la cathédrale est un magasin de nouveautés ou quelque autre grande maison de commerce.
80. Je vois encore un monument qui ressemble beaucoup à une des belles cathédrales de Belgique; savez-vous à laquelle?
80. Mais, monsieur! Je ne connais pas la Belgique; je n'ai pas beaucoup voyagé et je ne connais guère que mon pays natal.

81. Eh bien, dans ce cas je vais vous le dire; c'est la cathédrale d'Anvers; ne vous en a-t-on pas parlé?
81. Ah, j'ai lu que, sous le rapport de l'architecture, la cathédrale d'Anvers est le plus beau monument de toute la Belgique.
82. Combien la cathédrale que nous venons de nommer a-t-elle de tours?
82. En outre de la tour principale, qui a une hauteur de plus de cent mètres, il y a aux quatre angles, quatre tourelles bâties dans le même style.
83. Nous voilà arrivés au bout de la ville. On ne voit plus de maisons sur cette rive. Qu'allons-nous faire à présent?
83. Cela dépend de vous, monsieur. Si vous voulez bien, nous pouvons prendre le tramway et nous en retourner au pont.
84. Je le veux bien. Allons-nous prendre une place d'intérieur ou monter sur l'impériale?
84. Comme vous voudrez, monsieur. Pour ma part, je préfère l'impériale; on a l'avantage de mieux jouir du coup d'œil.
85. Vous me semblez être assez curieux; est-ce que je me trompe?
85. C'est vrai, je suis un peu curieux. Mais j'ai encore d'autres raisons qui me font préférer l'impériale.
86. Vraiment! Et quelles sont ces raisons, s'il vous plaît?
86. Sur l'impériale, on respire l'air frais, on peut fumer, et, surtout, on y paie moitié moins cher qu'à l'intérieur!

87. Quand prenez-vous l'intérieur? 87. Je prends l'intérieur quand il fait mauvais temps (quand il pleut, neige ou grêle).
88. Mais quand l'intérieur est complet, où vous mettez-vous alors? 88. Dans ce cas je me tiens debout sur la plate-forme (de derrière ou de devant.)
89. Qu'est-ce qu'un tramway? 89. Le tramway est un omnibus qui marche sur des rails.
90. D'où vient le nom? 90. C'est un mot anglais, composé des deux radicaux «tram» et «way».
91. Que veut dire «tram»? 91. C'est peut-être une partie du nom de l'inventeur, un ingénieur anglais, qui s'appelait Outram.
92. Et que signifie le mot «way»? 92. «Way» signifie en français «voie».
93. Donc, le mot composé «tramway» se traduit par «voie de tram». 93. C'est cela même. Et, par extension, on applique le mot «tramway» aux véhicules qui marchent sur des rails (ou: sur une voie ferrée).
94. Est-ce que les tramways sont traînés par des chevaux, des mulets ou par une machine à vapeur? 94. Cela varie; il y a des tramways à traction de chevaux et de mulets ou à vapeur.
95. Quel est le personnel des tramways (et des omnibus)? 95. Le cocher et le conducteur.

96. Qui perçoit le prix des places, est-ce le cocher ou le conducteur? 96. C'est le conducteur qui fait cela en disant «Vos places, s'il vous plaît»! Le cocher ne conduit que les chevaux.
97. De quel véhicule se sert-on quand on est pressé? 97. Dans ce cas, on prend un fiacre (ou: une voiture de place, vulgairement appelée «sapin»).
98. Les fiacres sont-ils fermés ou découverts? 98. Il y a des fiacres fermés et des fiacres découverts.
99. Prend-on les fiacres à la course ou à l'heure? 99. L'un et l'autre; généralement, lorsqu'on n'a qu'une seule course à faire on prend le fiacre «à la course»; mais quand on veut faire plusieurs courses dans des quartiers différents, il est préférable de prendre la voiture à «l'heure».
100. Quels autres véhicules (ou: moyens de locomotion ou de transport) apercevez-vous du haut de l'imériale de notre tramway? 100. Je vois, en outre, des landaus, des coupés (qui sont des voitures élégantes à deux places seulement), une grande voiture de déménagement, un fourgon de poste, une brouette, une voiture à bras (ou: une charette à bras, chargée d'une caisse et d'un ballot), et un tombereau rempli de pierres de taille qu'on est en train de décharger sur le chantier.

101. Vous m'étonnez, mon ami! Vous avez énuméré toutes sortes de véhicules et moyens de locomotion, mais vous négligez toujours de nommer un véhicule qui vous intéresse particulièrement, vous autres élèves.
101. Vous avez tort, monsieur, de faire un reproche de ma négligence (ou: de me reprocher ma négligence); c'est à dessein que je n'ai pas nommé jusqu'ici ce véhicule élégant et léger à deux roues. Je vais vous en dire de plus long maintenant.
102. Très bien, je vous demande pardon. Continuez!
102. Je ne demande pas mieux. Non loin (ou: Près) de la colonne-affiches, nous apercevons un vélocipédiste (ou: bicycliste).
103. Qu'est-ce que c'est qu'un vélocipédiste?
103. C'est l'homme (ou: l'individu) que vous voyez monté sur le vélocipède (ou: l'individu qui va en vélocipède).
104. Ah, j'y suis! Je le vois clairement! C'est donc là un vélocipédiste?
104. Vous le dites, monsieur. Tous ceux qui vont en vélocipède sont des vélocipédistes.
105. Si je ne me trompe, les vélocipédistes disent de préférence «vélo» au lieu de vélocipède; qu'en savez-vous?
105. Vous avez parfaitement raison, monsieur; dans le langage vélocipédique on emploie volontiers le mot «vélo».

106. Savez-vous monter en vélocipède? Où avez-vous appris à monter?
106. Quel est l'élève qui ne sait monter en vélocipède! J'ai appris à monter en quelques heures avec un camarade (ou: ami), sans avoir même une machine à moi.
107. C'est réellement bien habile de votre part! J'admire votre habileté! Et vous n'aurez pas de machine?
107. J'espère en avoir une prochainement. Si je rapporte un bon bulletin trimestriel à Noël, mes parents m'ont promis de m'en donner une pour mes étrennes, comme disent les Français (ou: pour la fête de Noël, comme disent les Allemands).
108. Quels sont les principaux systèmes de vélocipèdes?
108. On distingue le monocycle (qui est à une roue seulement), le bicycle (à deux roues inégales), la bicyclette (à deux égales; c'est une machine de sûreté), le tricycle (à trois roues) et le tandem (à deux ou à trois roues, pour deux personnes).
109. Pouvez-vous me nommer les parties principales que l'on distingue dans un vélocipède?
109. Je n'en suis pas sûr, mais voyons un peu! Nous avons les roues, les rayons d'acier, la selle, le guidon, le frein, la sonnette, les pédales et, dans les machines de sûreté, la chaîne.

110. Quant aux roues, il y en a de différentes sortes, n'est-ce pas?
110. C'est vrai. Les anciennes machines avaient des roues garnies de bandes en caoutchouc plein. Plus tard, on les remplaça par des bandes creuses, et le dernier système nous a donné les bandes à air comprimé, appelées bandes pneumatiques; de là les locutions familières: un «plein», un «creux» et un «pneu» pour désigner une machine à roues pleines, creuses ou pneumatiques.
111. A merveille! Vous êtes au courant du cyclisme. Mais dites-moi, avez-vous jamais concouru pour un prix dans une course de vélocipède?
111. Non, monsieur, jamais, mes parents ne me le permettraient pas, bien que je sois sûr et certain d'obtenir un prix.
112. Quelles sont les deux machines que vous pouvez voir sur le tableau?
112. Ce sont un bicycle (appelé une «araignée» dans le langage du sport vélocipédique) et un tricycle.
113. Est-ce un tricycle d'agrément?
113. Non, il doit servir pour le commerce; je vois que l'on y a installé une assez grande boîte destinée à recevoir soit des marchandises, soit des échantillons.

114. Que faisons-nous après avoir descendu du tramway? 114. Après avoir (ou: être) descendu du tramway, nous nous dirigeons vers le pont.
115. A quoi sert ce pont? 115. Il sert à établir la communication entre les deux rives de la rivière.
116. Qu'y a-t-il de remarquable (ou: de particulier) à ce pont? 116. Le pont est assez élégant. Il n'(y) a qu'une seule arche et la construction est en fer.
117. Comment vous plaît le pont? 117. Les différents ornements du pont sont de bon goût.
118. De quels ornements voulez-vous parler? 118. Ce sont d'abord les deux dragons assis sur le parapet; ils ont l'air de servir en quelque sorte de sentinelle à l'entrée du pont. Puis, un peu plus loin, nous voyons deux obélisques surmontés d'un aigle aux ailes déployées. Enfin, il ne faut pas oublier de citer les beaux candélabres à quatre branches.
119. Les ornements ne se trouvent-ils que d'un côté de l'eau? 119. Non, les deux têtes du pont sont ornées de la même manière.
120. De combien de parties se compose le pont proprement dit? 120. Il se compose de la chaussée pour les voitures, et de deux trottoirs pour les piétons. La balustrade qui longe les trottoirs est d'une rare beauté.

121. Que faut-il faire avant d'être admis à passer sur le pont? 121. Il faut d'abord acquitter le droit de péage, c.-à-d., payer pour avoir le droit de passer sur le pont.
122. Où, et par qui, le péage est-il perçu? 122. Le péage (ou: droit de passage) est perçu par le péager qui se tient dans la maisonnette située à l'entrée ou à la sortie du pont.
123. Eh bien, payons le droit de passage et traversons le pont! Avant de passer de l'autre côté, arrêtons-nous au milieu de ce pont pour regarder autour de nous et voir ce qui se passe sur la rivière! 123. Très bien, monsieur; du haut du pont nous aurons une vue magnifique sur la rivière. J'aperçois d'abord trois bateaux-omnibus fort élégants et chargés de passagers. Ces bateaux font plusieurs escales, car nous voyons plusieurs débarcadères (ou: pontons) pour déposer ou pour recevoir des passagers.
124. Quelles autres embarcations voyez-vous encore sur l'eau? 124. Outre les bateaux-omnibus il y a encore plusieurs canots. Dans l'un des ces canots (c'est un canot d'agrément), je vois un canotier en costume: il est assis et rame avec deux rames.
125. Quelle est le chargement de la barque que vous apercevez non loin du canotier en costume? 125. Cette barque est chargée de paniers pleins de légumes et de fruits destinés probablement à être vendus au marché qui se tient sur le quai.

126. A propos de légumes, dites-moi les noms de quelques-uns!
126. Avec plaisir. Il y a des choux, des choux de Bruxelles, des navets, des carottes, des haricots, des fèves de marais, des concombres, de la salade, des pommes de terre etc.
127. Quels fruits remarquez - vous dans la barque?
127. J'y vois des pommes et des poires; peut-être qu'il y a aussi des abricots, des pêches, des prunes, des raisins, des marrons, des noix, des noisettes, des oranges, des fraises et des groseilles.
128. Le batelier se trouve-t-il dans la barque?
128. Non, monsieur, il est descendu à terre et traîne sa barque.
129. Mais à quoi servent donc ces pièces de bois et ces planches liées ensemble et que vous voyez flotter sur l'eau, en face de la barque?
129. C'est un radeau (ou: un train de bois). Il est amarré (ou: attaché, fixé) à un poteau près d'un des piliers du pont.
130. Et où sont les mariniers, les ouvriers qui conduisent le train de bois?
130. On ne les voit pas. Sans doute ils sont allés en ville pour se rafraichir un peu.
131. Les trains de bois vont-ils en aval ou en amont?
131. La seule force motrice étant le courant de l'eau, ils ne peuvent que descendre: ils ne vont jamais en amont.

132. Par quoi la rivière est-elle bordée ? 132. Elle est bordée par une berge verte.
133. Quelle est la partie de la berge qui paraît la plus animée ? 133. C'est la rive droite, celle qui se voit sur la gauche du tableau.
134. Veuillez me dire ce que vous apercevez sur la partie de la berge située de ce côté-ci du pont ! 134. En plus de la maisonnette du péager et des poteaux, je vois encore un ponton (ou : débarcadère), plusieurs arbrisseaux et une grande clôture couverte d'affiches.
135. Pourquoi a-t-on mis cette clôture en planches ? 135. On l'a mise pour empêcher les piétons et mêmes les voitures de tomber à l'eau.
136. Il y a donc beaucoup de mouvement sur le quai ? 136. Oui, monsieur, le quai sur la rive droite est envahi par une foule de personnes (sur le trottoir longeant la clôture) et par plusieurs voitures.
137. Le trottoir qui longe la clôture en planches me paraît particulièrement animé. Dites-moi quelles personnes vous y apercevez. 137. Très bien, monsieur. Je vois d'abord un groupe d'enfants (deux petites filles et un petit garçon); l'aînée conduit les deux autres par la main. Le petit garçon porte un cerceau sous le bras droit, et la petite a une pomme dans la main gauche.

138. Quel est le jeune garçon qui passe tout près de ce groupé d'enfants? D'où vient-il? Où va-t-il?
138. C'est un écolier, sans doute; ne voyez-vous pas qu'il porte des livres à la main? Il revient de l'école et il va rentrer à la maison.
139. N'est-il pas bien mis, ce jeune garçon?
139. Si, monsieur. Il porte une blouse et une culotte de velours ou de drap brun foncé, des bas gris, des bottines en cuir, une cravate de soie et un chapeau de feutre; une ceinture lui serre la taille. Il a les genoux nus.
140. Quel âge a-t-il (ou: Quel est son âge) environ?
140. A mon avis (ou: Je crois qu') il a dix à onze ans.
141. Ne voyez-vous pas d'autres groupes de personnes sur ce trottoir?
141. Si. Il y a une bonne (en cheveux et tenant une ombrelle ouverte), un petit garçon (qui porte sa gibecière sur le dos) et un jeune marchand ambulante (qui vend des pommes ou des oranges).
142. Pourquoi la bonne et le petit écolier se sont-ils arrêtés près de ce marchand ambulante?
142. Ils se sont arrêtés devant le jeune marchand pour acheter des oranges (ou: pommes); car les petits garçons aiment beaucoup ces fruits délicats.

143. Je remarque encore un autre groupe de passants; le voyez-vous également?
143. Oui. Vous voulez parler des trois messieurs qui s'arrêtent pour se dire le bonjour et pour causer.
144. Ce sont donc des connaissances?
144. Assurément! Ils se connaissent bien, sans doute; ils paraissent parler affaires.
145. Quel est le couple qui s'avance près de ce groupe de messieurs?
145. Ce sont des promeneurs, un monsieur et une dame qui est probablement sa femme.
146. Est-ce un couple élégant (ou: comme il faut)?
146. Oui, ils sont tous deux très comme il faut.
147. Comment la dame est-elle mise?
147. Elle est simplement mise; elle porte une robe de couleur et un chapeau de paille; son ombrelle est ouverte.
148. Parlez des vêtements du mari de cette dame.
148. Le monsieur qui donne le bras gauche à sa femme porte un chapeau haut de forme, un veston et un pantalon gris, et un gilet noir qui laisse voir le plastron de sa chemise blanche. A la main droite il tient une canne.
149. Est-ce le seul couple qu'on peut voir sur cette rive?
149. Non, on en voit encore d'autres, mais ils n'offrent rien de particulier pour nous.

150. Qu'est-ce que cette colonne qui se trouve sur le tableau, là tout à fait dans le coin gauche?
150. C'est une colonne-affiches, entièrement (ou: de haut en bas) couverte d'affiches; entre autres il y a les affiches de la maison Edouard Hölzel, éditeur de notre tableau) et celles du cirque Renz.
151. Le cirque Renz est le plus important des cirques de l'Allemagne et de l'Autriche, n'est-ce pas?
151. Sans contredit, monsieur. Les autres cirques lui sont inférieurs sous tous les rapports.
152. Avez-vous jamais été dans un cirque?
152. Mais certainement; c'est précisément le cirque Renz que j'ai vu.
153. Qu'est-ce qu'on voit dans un cirque?
153. On y voit toute sorte de spectacles équestres, des courses de chevaux et de chars, des exercices équestres et de gymnastique, des pantomimes etc.
154. Où les écuyers donnent-ils leur représentation?
154. Dans une arène, c.-à-d. dans une espace sablée au centre du cirque.
155. Quelle est la forme d'un cirque?
155. C'est une enceinte circulaire couverte, et où les places sont disposées en amphithéâtre (ou: en gradins).
156. Qui se tient tout près de la colonne-affiches?
156. Un monsieur qui a l'air très comme il faut.

157. Est-il seul? 157. Non, il parle à un commissionnaire, il lui remet une lettre.
158. Quelle est la mise de ce monsieur? 158. Il est très élégamment mis; son veston, son gilet et son pantalon sont de couleur jaune; il est coiffé d'un chapeau bas de feutre et il a passé sa canne sous le bras gauche.
159. Ce monsieur, a-t-il les joues rasées ou porte-t-il toute sa barbe? 159. Il a les joues rasées, mais il a une petite moustache noire et une barbiche assez courte.
160. Parlez - moi aussi du commissionnaire! 160. Le commissionnaire porte toute sa barbe; il est coiffé d'une casquette rouge à visière en cuir; un ceinturon serre la taille de sa blouse; il a relevé son pantalon et laisse voir ainsi les tiges de ses bottes.
161. De quel animal le monsieur est-il accompagné? 161. Il est accompagné d'un grand chien muselé.
162. Pourquoi le chien porte - t - il une muselière? 162. Le chien est muselé pour être empêché de mordre et de manger.
163. A quelle race ce chien appartient-il? 163. Ce me semble être un (chien) danois, mais je n'en suis pas sûr; ce peut-être aussi un terre-neuve.

164. Mais nous nous perdons dans des questions qui ne regardent pas notre tableau. Où en étions-nous?
164. Nous avons énuméré tout à l'heure les objets qu'on voit sur la berge; il faut y ajouter la maisonnette de pêcheur près du pont.
165. C'est bien ça! N'apercevez-vous pas un filet et des tonneaux tout à côté de cette maisonnette?
165. Si! Le filet est suspendu derrière la maisonnette, et les quatre tonneaux sont probablement remplis de poissons pris par le pêcheur et sa femme.
166. Aimez-vous le poisson?
166. Oui! Non, pas trop! Je le déteste!
167. Quel jour de la semaine en mange-t-on généralement?
167. On mange du poisson tous les vendredis. Pour les catholiques, le vendredi est un jour maigre.
168. Quel est votre poisson favori (ou: poisson de prédilection)?
168. J'aime beaucoup la truite, le saumon et la sole frite.
169. Quels sont les poissons que vous n'aimez pas (ou: que vous avez en aversion)?
169. Ce sont l'aigrefin, la morue sèche, la morue verte, le hareng, le hareng saur, l'anguille, le brochet et les sardines.
170. En voilà assez! Regardons maintenant la berge opposée. Par quoi est-elle séparée du quai?
170. La berge opposée (celle sur la rive gauche) est séparée du quai par un élégant garde-fou qui longe le bord de la rivière.

171. Ne remarquez-vous pas un escalier dans ces environs ? 171. Si, monsieur, un bel escalier à balustrade descend du bord du quai au lit de la rivière.
172. Qu'est-ce qui attire encore votre attention ? 172. C'est le chemin de fer qui longe la rivière.
173. Voyez-vous aussi un train ? 173. Oui, je découvre un train-omnibus qui entre précisément sous un petit tunnel (ou : qui est sur le point de passer sous une arche).
174. Le chemin de fer est-il à une voie ou à deux voies ? 174. Le chemin de fer n'est qu'à une voie.
175. Qu'est-ce qu'une voie (ou : une voie ferrée) ? 175. Une voie est la réunion de deux rails de fer parallèles sur lesquels les roues des voitures glissent avec un faible frottement.
176. Par quoi les rails sont-ils reliés entre eux ? 176. Ils sont reliés entre eux par des traverses (en fer, ou en bois).
177. Est-ce que tous les rails sont fixes ? 177. Non, il y a aussi des rails mobiles qu'on appelle «aiguilles».
178. A quoi servent les aiguilles ? 178. Elles servent à faire passer un train d'une voie sur une autre.
179. Comment nomme-t-on l'employé chargé de disposer les aiguilles pour faire passer un train sur une autre voie ? 179. C'est l'aiguilleur qui dispose les aiguilles sur une voie ferrée. Il occupe un poste très responsable ; la moindre imprudence (ou : négligence) de sa part peut causer le plus grand malheur.

180. Quand dit-on qu'un train a déraillé?
180. Un train a déraillé quand il est sorti des rails.
181. Un déraillement doit être quelque chose de terrible, n'est-ce pas?
181. Je crois bien, monsieur! Dans la plupart des cas il y a un grand nombre de blessés et souvent même des morts.
182. La voie n'est-elle pas surveillée?
182. Si, monsieur, tout le parcours est surveillé par des cantonniers, dont chacun a sa maisonnette (ou: guérite).
183. Quels autres employés sont chargés de la surveillance de la voie, pour éviter les accidents de chemin de fer?
183. Pour empêcher les accidents de chemin de fer, il y a encore des serre-freins (chargés de serrer les freins), des gardes-signaux et des gardes-barrières.
184. Nous avons vu tout à l'heure que le train sur le tableau est un train-omnibus dans lequel il y a des voitures de 1^{re}, de 2^e et 3^e classe. Pouvez-vous me nommer d'autres catégories de trains?
184. Mais certainement, monsieur. Il y a, outre les trains-omnibus, des (trains) express (qui ne comportent que des voitures de 1^{re} classe), des trains de plaisir (à prix réduits), des trains spéciaux, des trains directs et des trains de marchandises.
185. De quoi se composent les trains de chemin de fer?
185. Les trains se composent d'un certain nombre de wagons (ou: de voitures), du tender et de la locomotive.

186. Par quoi le train est-il mis en mouvement ? 186. C'est la locomotive qui tire le train (ou: qui fait mouvoir le train).
187. La locomotive est sans doute une machine à vapeur ? est-ce bien cela ? 187. Précisément, monsieur ; c'est une machine à vapeur. c.-à-d. une machine dans laquelle on utilise la vapeur comme force motrice.
188. Mais quelle vapeur y utilise-t-on ? 188. C'est la vapeur d'eau. Cette vapeur a une force d'expansion immense et qui augmente avec la température.
189. Où, et comment la vapeur est-elle produite ? 189. Elle est produite dans la chaudière où l'on fait bouillir l'eau pour la convertir en vapeur.
190. Qui est-ce qui est chargé de l'entretien du feu dans le foyer de la locomotive ? 190. C'est le chauffeur qui est chargé d'entretenir le feu au moyen de charbon de terre (ou: de houille).
191. Où le chauffeur prend-il le charbon ? 191. Il le prend sur le tender, qui est le wagon qui suit immédiatement derrière la locomotive.
192. Qu'est-ce qui fait tourner les roues de la machine ? 192. Ce sont les bielles qui font tourner les roues de la locomotive.
193. Qu'est-ce qu'une bielle ? 193. C'est la pièce de machine qui va et vient devant les roues de la locomotive.

194. Et par quelle partie de la machine la bielle est-elle ainsi poussée d'avant en arrière?
194. Par le piston renfermé dans le tuyau. Le mouvement en avant de l'une des bielles produit le mouvement en arrière de l'autre.
195. Très bien! Mais qu'est-ce qui pousse le piston?
195. C'est la vapeur, bien entendu!
196. Donc, la vapeur pousse le piston, le piston pousse la bielle, et la bielle fait tourner les roues; est-ce cela?
196. Parfaitement, monsieur, la vapeur pousse le piston, celui-ci pousse la bielle, et cette dernière fait tourner les roues de la locomotive.
197. Combien de roues comptez-vous à la locomotive?
197. J'en compte six; c'est le nombre normal.
198. Avec quel instrument le mécanicien donne-t-il les signaux?
198. Le mécanicien donne les signaux avec le sifflet (à vapeur) qui produit un son aigu.
199. Quand le mécanicien donne-t-il un coup de sifflet?
199. . . . en quittant la gare, en arrivant à la gare, et, en route, pour mettre les gens en garde contre le danger d'être écrasés par le train.
200. Je vois que vous connaissez fort bien les locomotives. Passons donc aux wagons qui suivent le tender: veuillez m'en parler un peu!
200. Je ne demande pas mieux! Les wagons qui sont derrière le tender sont destinés aux voyageurs. Ces voitures de voyageurs sont de trois (en Allemagne même de quatre) classes.

201. Quelles sont ces classes, et par quoi se distinguent-elles ?
201. Il y a des voitures de 1^{re}, 2^e, 3^e (et 4^e) classe. Elles se distinguent par le prix des places qui se règle sur le degré d'élégance et de commodité.
202. Les sièges sont-ils rembourrés dans toutes les classes ?
202. Oh, non ! Dans les deux premières classes seulement ! La troisième n'a que des banquettes de bois, et dans la quatrième il n'y a souvent pas de sièges du tout.
203. Si je ne me trompe, les voitures à l'usage des voyageurs sont divisées en plusieurs parties ; qu'en savez-vous ?
203. Vous avez raison, chaque wagon comprend trois ou quatre compartiments à deux rangées de sièges chacun. Chaque compartiment peut tenir six à dix voyageurs.
204. Ne dit-on pas « coupé » au lieu de compartiment ?
204. Le mot « coupé » a en français une acception restreinte : on appelle « coupé » ceux des compartiments de 1^{re} classe qui n'ont que quatre places et pas de vis-à-vis.
205. N'y a-t-il pas des voitures publiques ou privées dites « coupés » ?
205. Si, monsieur, ce sont des voitures fort élégantes et légères à deux places seulement ; les deux places se trouvent au fond.
206. Pouvez-vous me nommer en français les différentes parties d'un compartiment de chemin de fer ?
206. J'espère que oui. Nous avons les banquettes, les portières, les glaces, les parois, les filets (pour les petits bagages) et un frein d'urgence.

207. Comment les compartiments sont-ils éclairés quand il fait nuit? 207. Les uns sont éclairés à l'aide de lampes à pétrole, les autres au gaz; depuis quelque temps, beaucoup de trains ont la lumière électrique.
208. Où le système d'éclairage est-il pratiqué? 208. . . . dans le plafond du compartiment.
209. Comment se fait le chauffage des wagons pendant la saison froide (ou: pendant l'hiver)? 209. Le chauffage des voitures se fait ordinairement par des chaufferettes remplies de braise ou par des bouillottes renfermant de l'eau chaude.
210. Ne chauffe-t-on pas les voitures à l'aide du charbon de terre ou du coke? 210. Si fait, monsieur, mais ce mode de chauffage est moins fréquent (ou: moins répandu).
211. N'utilise-t-on pas aussi la vapeur d'eau pour chauffer les wagons? 211. Certainement, c'est même le mode le plus commode, le plus propre et le meilleur.
212. Les compartiments sont-ils toujours suffisamment chauffés? 212. Loin de là! A cet égard les compagnies de chemins de fer laissent beaucoup à désirer: tantôt les compartiments sont trop chauffés, tantôt ils ne le sont pas assez.
213. Sous quelle condition le public est-il admis à monter dans un train de chemin de fer? 213. Le public n'est admis à aller en chemin de fer qu'après avoir préalablement pris un billet de telle ou telle classe.

214. Ne peut-on pas monter en voiture sans être muni d'un billet? 214. Non, monsieur. Ceux qui montent (en voiture) sans billet sont forcés de payer une amende.
215. Où prend-on (ou: se procure-t-on) les billets? 215. On prend les billets au guichet.
216. Comment direz-vous pour demander votre billet? 216. Je demande mon billet en disant, p. ex. (par exemple): «Cologne deuxième, s'il vous plaît!», «Cologne, deuxième, aller et retour!», «une première Cologne, s'il vous plaît!»
217. Où les billets sont-ils contrôlés? 217. Le contrôle des billets se fait avant d'être admis sur le quai du départ.
218. En était-il toujours ainsi? 218. Pas partout. Ce n'est que récemment qu'on a commencé en Allemagne à se servir de ce système de contrôle qui est adopté depuis longtemps en France et en Angleterre.
219. Et comment se faisait le contrôle avant ce changement de mode de contrôle? 219. Mais, monsieur, vous ne cessez de me questionner! C'étaient les conducteurs qui allaient de compartiment en compartiment pour contrôler (ou: poinçonner) les billets pendant le parcours.

220. J'imagine (ou : Je suppose) que ce système de contrôle était assez dangereux ; que vous en semble?
220. J'en conviens (ou : J'en suis d'accord). Bon nombre de conducteurs ont été tués en tombant du marchepied.
221. Les billets ne sont donc plus contrôlés pendant tout le parcours du voyage?
221. Pas précisément. Parfois le chef de train survient et demande les billets en disant « Vos billets, s'il vous plaît, messieurs, mesdames ! »
222. Est-il permis de fumer dans les compartiments ?
222. Du tout, monsieur. On ne fume que dans les compartiments réservés aux fumeurs.
223. Comment ces compartiments se distinguent-ils ?
223. En France et en Allemagne les compartiments pour fumeurs ne se reconnaissent pas à un signe particulier.
224. Où s'installent les non-fumeurs (ou : ceux qui ne fument pas) ?
224. Ils montent dans un compartiment marqué (ou : portant l'inscription) « Défense de fumer ! »
225. Je m'étonne que vous soyez si bien renseigné sur cette question ! On dirait que vous êtes fumeur vous-même !
225. Mais, monsieur ! Y pensez-vous ! Moi, fumer ! Nous autres élèves, nous ne fumons jamais ! On ne nous le permettrait pas. Du reste, ça (cela) me donnerait mal au cœur (ou : ça me soulèverait le cœur).

226. Ah, j'y suis; voilà un petit aveu que vous faites! Vous avez donc déjà essayé de fumer?
226. Je ne dis pas le contraire; mais une fois seulement, et «Une fois n'est pas coutume» dit le dicton (ou: proverbe). Je ne l'oublierai jamais, j'en ai été malade toute la journée.
227. Vous êtes un petit polisson, vous! Mais passons! Quand on va faire un voyage, on emporte des bagages, n'est-ce pas?
227. Cela dépend (ou: C'est selon). Pour les petits voyages il n'en faut pas, mais quand on fait un voyage d'une certaine durée, on emporte des bagages.
228. Où laisse-t-on les bagages?
228. Les petits bagages, on les emporte avec soi dans le compartiment pour les mettre dans le filet.
229. Qu'entendez-vous par petits bagages?
229. On comprend par petits bagages une valise, un sac de voyage (ou: de nuit), une boîte à chapeau, une couverture de voyage, un parapluie, une ombrelle, un parasol, une canne, en un mot, tout ce qui n'incommode pas les voisins.
230. Et où place-t-on les grands bagages, tels que les malles et les caisses?
230. Tout ce qui n'est pas petit bagage est enregistré et placé dans le fourgon. Le voyageur reçoit un bulletin de bagage afin de pouvoir réclamer ses bagages à l'arrivée, à la station de destination.

231. Est-ce que le transport est gratuit?
231. Chaque voyageur a droit au transport gratuit de 30 kilos de bagages; il paye le surpoids.
232. Que faut-il remettre avant de quitter la gare d'arrivée?
232. Il faut remettre son billet à la sortie. Sans quoi le receveur des billets ne vous laisse pas passer (ou: sortir de la gare).
233. Mais nous nous perdons trop dans les détails! Prenons congé du chemin de fer et continuons notre promenade pour nous rendre sur la rive gauche. Donnez - nous quelques détails sur cette partie de la ville!
233. Je veux essayer. En quittant le pont, nous rencontrons une foule de personnes, des hommes, des femmes, des promeneurs, des ouvriers, des employés et d'autres gens; en outre, des voitures de luxe, un omnibus, un tombereau, et une voiture à bras traînée par un commissionnaire.
234. Mais qu'est-ce que cette petite boutique, là sur le quai, en face du grand bâtiment à l'entrée du pont?
234. Ce doit être une «trinkhalle», où l'on vend des boissons, telles que de la limonade, des eaux minérales (de l'eau de Seltz), sans ou avec du sirop de fruits.
235. Avec quels sirops ces boissons sont-elles mêlées?
235. Il y en a de beaucoup d'espèces, entre autres le citron, du sirop de fraises, de groseille etc. etc.

236. Est-ce que ces boutiques sont fermées en hiver? 236. Non, pas toutes; en hiver, la plupart sont occupées par des marchands de marrons.
237. Quel est le grand bâtiment en face du pont? 237. C'est la gare (c.-à-d. le lieu de départ et d'arrivée) du chemin de fer.
238. Ne dit-on pas aussi «station» au lieu de «gare»? 238. Pas en France! En Belgique cependant, le mot «station» s'emploie fréquemment pour indiquer la gare.
239. Quelle est donc la différence entre une «station» et une «gare»? 239. La gare est une station à plusieurs voies, où les trains peuvent se garer pour laisser entrer ou passer d'autres. Toute station n'a pas toujours une gare.
240. De quelles parties essentielles se compose toute grande gare, telle que celle que vous voyez devant vous? 240. Toute grande gare se compose du bâtiment proprement dit, du quai de départ, du quai d'arrivée et des voies.
241. Comme vous le savez sans doute, nous autres Allemands, nous nous servons d'un mot français pour désigner le quai d'une gare. Savez-vous quel est le mot dont je veux parler? 241. Oui, monsieur. Nous autres Allemands, nous appelons «Perron» ce que les Français désignent sous le nom de «quai» en parlant d'une gare. En France, on ne se sert pas du mot «perron» dans ce sens.

242. Et pourtant le mot «perron» est bon français, n'est-ce pas!
242. Parfaitement; toutefois il ne signifie pas «Bahnsteig», mais «Freitreppe». Ainsi, l'escalier extérieur et découvert devant le théâtre s'appelle en français un «perron».
243. Est-ce que tout le monde est admis à circuler sur le quai sans avoir (ou : sans être muni d') un billet?
243. Cela dépend. Dans les grandes gares il faut être muni d'un billet ou du moins avoir un billet spécial qui vous donne droit à circuler sur le quai et qu'on appelle en Allemagne «Perronbillet, Bahnsteigkarte», en France «laissez-passer».
244. Que fait-on en arrivant dans la gare.
244. Aussitôt arrivé dans la gare, on va au guichet pour prendre son billet simple ou son billet d'aller et retour. Puis on fait peser et enregistrer ses bagages, et ensuite on se rend dans la salle d'attente où l'on reste jusqu'au signal du départ.
245. N'y a-t-il pas des rafraîchissements dans les stations de chemin de fer?
245. Si, monsieur. Les voyageurs trouvent des rafraîchissements au buffet et à la buvette. Les rafraîchissements que l'on débite à la buvette sont moins chers et moins délicats que ceux que l'on sert au buffet.

246. Je ne sais pas au juste ce qu'on entend par la «consigne»; dites-le-moi, si vous le savez!
246. Volontiers, monsieur. La consigne, dans une gare de chemin de fer, est le lieu où l'on peut déposer, provisoirement moyennant dix ou vingt centimes, les colis et le petit bagage.
247. Quand dépose-t-on ses bagages à la consigne?
247. D'ordinaire, quand on a l'intention de ne faire qu'un arrêt de courte durée dans une localité et qu'on en veut profiter pour faire un tour dans la ville entre deux trains.
248. Les voitures et les quais sont-ils exposés à la pluie et à la neige?
248. Non, monsieur, dans toutes les grandes gares, les voitures et les quais sont protégés contre les intempéries au moyen d'une toiture en fer et en verre.
249. Avez-vous une idée de la destination donnée au grand bâtiment que l'on est en train de construire non loin de la gare?
249. Ce bâtiment en construction, et qui est encore entouré d'un échafaudage, sera, je pense, le nouvel hôtel des Postes et Télégraphes.
250. De quoi le chantier est-il entouré?
250. Le chantier est entouré d'une clôture en planches.
251. Qu'a-t-on collé (ou: affiché) sur les planches de la clôture?
251. Plusieurs planches sont couvertes d'affiches (ou: d'annonces).

252. Quel est l'ouvrier qui est en train de sculpter une colonne sur le chantier?
252. C'est un tailleur de pierre; il se sert d'un ciseau et d'un maillet.
253. De quoi se compose l'échafaudage?
253. Il se compose de poutres sur lesquelles sont mises des planches.
254. A quoi servent les échelles sur l'échafaudage?
254. C'est sur ces échelles que les ouvriers montent aux différents étages de l'échafaudage.
255. Comptez les échelons de l'échelle qui conduit du sol au premier étage!
255. Quant aux échelons de cette échelle, je ne les vois pas tous; j'en compte un, deux, trois, quatre . . . dix-neuf.
256. Quels ouvriers apercevez-vous sur cet échafaudage?
256. J'y vois des maçons, des aides-maçons, des journalières et des charpentiers.
257. Que font les journalières qu'on voit sur le chantier, au 1^{er} étage et au 3^e étage?
257. Elles portent sur leur tête des baquets contenant du mortier.
258. De quoi se compose le mortier? A quoi sert-il?
258. Le mortier est un mélange de chaux, de sable et d'eau pour lier (ou: unir) les briques (ou: pierres de construction).
259. Qui détrempe le mortier?
259. Sur le tableau et dans les grande villes de France, ce sont des femmes (des journalières), en Allemagne ce sont les manœuvres.

260. Combien d'étages a le bâtiment en construction? 260. Il en a trois au-dessus du rez-de-chaussée.
261. La construction est déjà assez avancée, n'est-ce pas? 261. Oui, monsieur, les murs sont achevés, la charpente et les chevrons sont déjà établis.
262. Quels sont les ouvriers qui posent les planchers et font les portes, les fenêtres, les escaliers et les volets? 262. Ce sont les menuisiers et les charpentiers qui font tout cela.
263. Le menuisier et le charpentier ne font-ils pas également les meubles? 263. Non! C'est l'ébéniste qui fait les meubles, tels que tables, armoires, commodes, canapés, chaises, lits, etc.
264. A quoi servent les meubles? 264. Ils servent à plusieurs usages; ils contribuent à la décoration des appartements.
265. Puisque vous parlez de la décoration des appartements, vous m'obligeriez en me disant ce qui, outre les meubles, sert encore à orner les appartements. 265. Avec plaisir, monsieur. Voilà d'abord le tapissier qui fournit les tapis et les draperies; puis le peintre (ou: le colleur) qui colle le papier de tenture; car de nos jours la plupart des chambres sont tendues de papier.

266. Le plafond est généralement décoré ; mais savez-vous comment on nomme les ouvriers qui se chargent de ce genre de travail?
266. Oui, monsieur, les peintres et les décorateurs font les ornements du plafond.
267. Très bien ! Je vois que vous êtes au courant de tout cela. Revenons donc à l'hôtel des Postes et Télégraphes ! Parlez-moi d'abord un peu de la destination des bureaux de poste !
267. C'est facile, monsieur. Les postes entreprennent le transport des lettres, des cartes postales, des imprimés sous bande, des échantillons de marchandises, des mandats de poste (ou : des mandats-poste) et des paquets.
268. Quels sont les employés de la poste chargés de la distribution des lettres et de toutes sortes de correspondance ?
268. Ce sont les facteurs qui sont chargés de distribuer les lettres etc. Pendant leurs différentes tournées, ils vont de maison en maison et jettent les lettres et correspondances dans la boîte aux lettres placée à la porte de la plupart des maisons.
269. Combien y a-t-il de distributions par jour ?
269. Cela varie. Dans notre ville il y en a cinq dans la semaine ; toutefois, les dimanches et les jours de fête il n'y a qu'une seule distribution.

270. Ne se fait-on pas adresser quelquefois sa correspondance à la poste restante ? 270. Si, on fait cela quand on est en voyage et qu'on n'a pas d'adresse déterminée.
271. Que faut-il écrire sur l'enveloppe de toute lettre adressée poste restante ? 271. Il faut ajouter sur l'adresse les mots «Poste restante».
272. Où se jettent (ou: jette-t-on) les lettres pour la poste ? 272. Elles se jettent dans une boîte aux lettres, dont il y a une ou plusieurs dans toutes les rues principales.
273. Que faut-il pour écrire une lettre ? 273. Voici ce qu'il faut pour écrire une lettre: une feuille de papier à lettre, un porte-plume et une bonne plume, de l'encre (noire, bleue), un buvard, une enveloppe, et peut-être un transparent.
274. Quel est le genre de papier qui est de meilleur goût ? 274. Le papier blanc, monsieur. Les papiers tintés de bleu, de rose, de gris, de jaune etc. ne sont permis que pour les lettres familières.
275. Où se place la date ? 275. D'ordinaire, on met la date au commencement, dans le coin à droite.
276. Quel signe de ponctuation met-on après l'en-tête d'une lettre ? 276. Les Français mettent toujours une virgule après l'en-tête, mais nous autres Allemands mettons un point d'exclamation.

277. Quelles sont les appellations ordinaires dans l'en-tête?
277. Dans la plupart des cas on écrit simplement «Monsieur», «Madame», «Mademoiselle», et, entre intimes, «Mon cher Charles», «Mon cher ami», etc.
278. Par quoi se termine toute lettre?
278. . . . par des salutations et par la signature de celui qui l'a écrite.
279. Veuillez me dire la salutation la plus usuelle des lettres!
279. A l'exception des lettres familières, on écrit le plus souvent: «Agréé, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée».
280. Que faites-vous quand votre lettre est finie?
280. Après avoir finie ma lettre, je la plie soigneusement en deux ou en quatre, puis je la mets sous enveloppe et je la ferme.
281. La cachez-vous ordinairement?
281. Oui, ordinairement je la cache avec de la cire à cacheter.
282. Et que faites-vous après avoir fermé votre lettre?
282. Cela fait, je colle un timbre-poste et j'écris l'adresse.
283. Comment écrivez-vous l'adresse?
283. J'écrirai, p. ex:
Monsieur
Charles Lenoir,
24, rue Royale
Paris.
284. Quels mots peut-on ajouter quand le destinataire est en voyage?
284. Alors on ajoutera: «Faire suivre en cas d'absence!»

285. Que veut dire l'addition «Aux soins de . . .»
285. Cette addition veut dire en allemand «per Adresse». Mais les Français ne s'en servent que très rarement.
286. Comment désignez-vous le nom de l'expéditeur?
286. On ajoute, p. ex. «Expéditeur: M. Jules Leblanc, Reims», ou bien: «Envoi de M. J. L., Reims.»
287. Est-ce de bon ton d'envoyer des cartes postales à des personnes de qualité?
287. Non, on écrit une lettre. Les cartes postales ne s'écrivent qu'aux intimes; on en fait usage aussi dans le commerce.
288. Qu'est-ce qu'un billet?
288. On nomme «billet» une lettre très courte.
289. Comment se font les envois d'argent?
289. Ils se font par lettres chargées (ou: recommandées), par mandats-poste ou par mandats-dépêche.
290. Comment les dépêches sont-elles transmises?
290. Elles sont transmises au moyen du télégraphe, c.-à-d. à l'aide d'un appareil avec lequel on peut transmettre des nouvelles en quelques minutes à de grandes distances.
291. Vous connaissez sans doute un autre instrument à l'aide duquel on peut parler à de grandes distances?
291. Bien entendu, monsieur. Vous voulez parler du téléphone, n'est-ce pas? Je sais téléphoner; nous avons un appareil téléphonique à la maison.

292. Au moyen de quoi le télégraphe et le téléphone fonctionnent-ils ? 292. Ils fonctionnent au moyen de l'électricité; le courant électrique passe par des fils de cuivre jaune; ces fils passent au-dessus des maisons.
293. Où se réunissent tous ces fils ? 293. Ils se réunissent au bureau central qui est précisément l'établissement dont nous venons de parler.
294. Je suis ravi de votre savoir, mon ami! Vous vous exprimez de mieux en mieux! Quittons l'hôtel des Postes et Télégraphes et regardons autour de nous pour voir s'il n'y a pas, sur le tableau, d'autres objets qui méritent d'être signalés. 294. Je ne vois plus rien, monsieur, si ce n'est le ballon captif qui s'élève dans les airs. Il est retenu par un câble qui l'empêche de monter au delà d'une certaine hauteur, et qui sert à le faire redescendre à volonté.
295. Avec quoi le ballon est-il rempli ? 295. On gonfle les ballons avec du gaz ou de l'air chaud, en tout cas avec un gaz moins dense et moins lourd que l'air atmosphérique.
296. Où se tiennent les personnes qui montent en ballon ? 296. Ils se tiennent dans la nacelle suspendue au-dessous du ballon.

297. Avez-vous jamais été en ballon? 297. Oh, non! Cela me donnerait le vertige. Et cependant j'aimerais bien à voir le monde de la hauteur vertigineuse à laquelle montent les aérostats.
298. Pour terminer, veuillez me décrire sommairement les environs de la ville! Est-elle située dans un pays plat? 298. Non pas! Les environs sont assez accidentés, et la ville est située dans un bassin entouré de montagnes.
299. Les montagnes sont-elles boisées ou nues? 299. Elles sont très boisées.
300. Ne trouvez-vous rien de remarquable sur les différentes chaînes de montagnes qui entourent la rive droite de la ville? 300. Si, monsieur, en allant de droite à gauche, je remarque d'abord un grand bâtiment à cinq coupoles et entouré d'un grand mur.
301. Quel édifice cela peut-il bien être? 301. Je n'en sais rien; il a l'air d'une synagogue ou d'une mosquée (c.-à-d. un temple des mahométans).
302. Que voyez-vous sur les montagnes en vous dirigeant plus vers la gauche? 302. J'y remarque un beau village avec deux églises; plus au fond et plus en haut, il s'élève une tour carrée sur laquelle flotte un drapeau.

303. Et plus au loin, que remarque-t-on sur le sommet, au fond?
303. Au fond, sur le sommet extrême, s'élèvent les ruines d'un grand château; probablement l'ancien manoir d'un puissant chevalier.
304. Quel temps fait-il d'après le tableau? Fait-il beau, mauvais? sombre, clair, vilain? Le ciel est-il pur ou couvert de nuages?
304. Le temps n'est pas mauvais, bien que le soleil «brille par son absence». Le ciel est bleu et sans nuages.
305. Qu'est-ce que cette bande d'oiseaux qui volent en troupe tout en haut dans les airs? Combien en sont-ils environ?
305. Tout en haut, près des nuages, nous voyons une bande de (trente-six) corneilles ou de pigeons; peut-être sont-ce des grues.
306. Dans quelle saison sommes-nous d'après le tableau?
306. D'après l'aspect des montagnes vertes, nous sommes au printemps, en été ou en automne; car, en hiver, toute la nature paraît plus triste; elle est plus ou moins morte.
307. C'est bien cela! Mais êtes-vous d'avis que nous avons parlé de tous les principaux détails que nous représente le tableau?
307. A mon avis, il ne reste plus rien d'important que nous ayons négligé de mentionner dans le dialogue que nous venons de faire sur ce tableau mural.

308. Je me range de
votre avis, mon
ami; et comme
notre matière est
épuisée, nous en
resterons là. Vous
m'avez parfaite-
ment satisfait!

308. Nous autres élèves sommes
également satisfaits de nos
progrès: nous avons appris
une foule de belles choses
nouvelles, et c'est à vous,
monsieur, que nous en
sommes redevables. Agréez
(ou: Recevez), monsieur le
professeur, nos sincères
remerciements pour les efforts
que vous avez faits pour
nous montrer en français
les nombreux détails de
notre image d'une grande
ville imaginaire.



308. J
v
a
n
n
é
r
n
n

© The Tiffen Company, 2007

TIFFEN® Gray Scale



èves sommes
sfaits de nos
avons appris
belles choses
c'est à vous,
te nous en
bles. Agréez
, monsieur le
nos sincères
pour les efforts
ez faits pour
en français
t détails de
d'une grande
re.



